

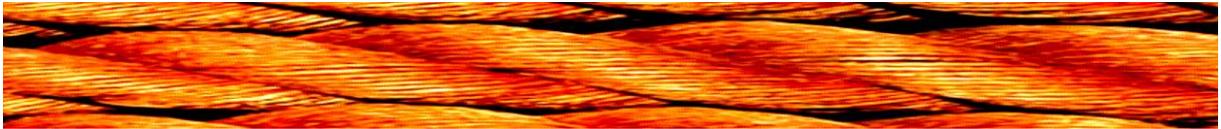
Le toupin-net



La lettre de l'amateur d'art populaire

N° 34. Septembre 2018

« Avant d'accuser le puits d'être trop profond, le sage vérifie si ce n'est pas la corde qui est trop courte. » Proverbe chinois.



Les hominidés.com présentent cet outil comme un toupin, vieux de 40 000 ans. (Photo : Université de Tubingen. Allemagne).



« Réalisé en ivoire de mammoth, l'objet mesure 20,4 cm de long. Il est perforé de quatre trous ronds de 7 à 9 mm de diamètre. Chacun de ces trous est pourvu d'entailles hélicoïdales profondes et coupées

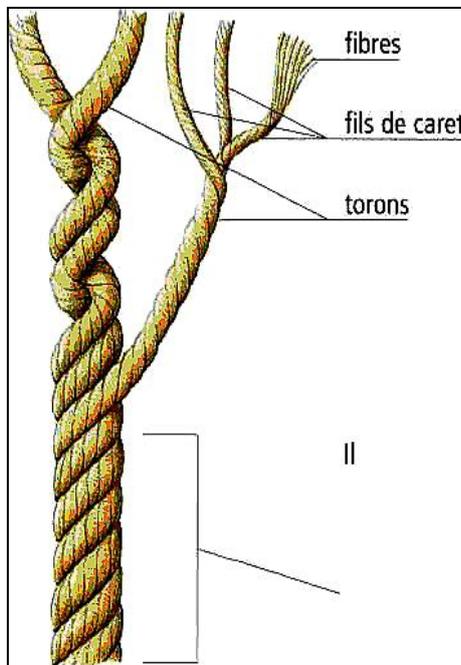
avec précision. Il apparaît à l'utilisation que ces reliefs ne sont pas des décorations. Ces « sculptures hélicoïdales » sont prévues pour la fabrication de cordes et apportent un plus pour que les fibres soient correctement torsadées. Ce dispositif a été utilisé pour tordre étroitement les fibres végétales entre elles et obtenir des longueurs de corde étonnamment résistantes ». « La découverte de cet outil répond à la question de savoir quand la corde a été inventée au Paléolithique », explique Veerle Rots, « c'est une question qui interrogeait les scientifiques depuis des décennies ».

Je vous recommande le site *hominidés.com*, même si je n'ai pas compris comment la corde est commise !

Des fouilles du début de ce millénaire, en France et en Allemagne ont mis à jour des outils et des ossements des hommes qui les ont créés. Malheureusement les cordes n'ont pas résisté aussi longtemps que les toupins en ivoire de mammoth.

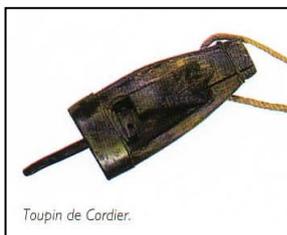
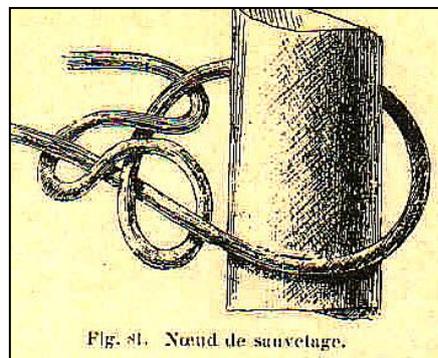
Toupin et corde sont indissociables. Il n'y a pas beaucoup d'outils pour effectuer une seule fonction. Un marteau de tailleur de limes ne creuse que les dents des limes, mais associé à un burin, lui aussi spécifique. L'outil toupin, lui, ne montre rien de ce qu'il fait. Tout en bois, souvent sans poignées (ou oreilles), sa préhension et sa compréhension sont un mystère pour tous, sauf pour les lecteurs des Toupins.

Et les cordiers !¹



Ce croquis est clair. Il ne manque que l'emplacement du toupin qui serait en haut à gauche où les deux torons sortent. La photo en première page, du Toupin-net n°30², de mars 2017, montre bien cette « sortie ».

Le site *alienor.org* donne une description du toupin qu'il nomme *couchoir* et *toupin* en langue vernaculaire. **L'Encyclopédie Roret de 1929** ne cite que *toupin* et *cochoir*... et 25 nœuds dont celui-ci :



Les nœuds dans les Toupins sont ses erreurs.

Toupin de cordier sous cette photo, dont je respecte la taille, dans **Les compagnons**, (Jean-Noel Mouret. (Hatier 1998), est décrite ainsi : « ...leur profession (cordier) est fort ancienne et consistait essentiellement à tordre les mèches de filasse de chanvre au moyen de molettes à crochets rotatifs, les toupins, pour former des torons ».

Toutes les erreurs sont excusables !

Marcel Lachiver écrit dans son **Dictionnaire du monde rural**, (Fayard 1997): Gabieu : *outil de cordier, qu'on appelle aussi toupin*..C'est sobre, net et n'incite pas à tresser des lauriers au toupin, qui est indiqué par l'auteur de cet ouvrage de référence aux 45 000 entrées, comme *un pot en terre, en fonte ou en fer, pour faire la soupe*. Marcel Lachiver ne mentionne pas *couchoir*.

¹ Photo et dessin : Internet *corde*.

² Tous les Toupin-net sont sur le site *outils-passion*, rubrique m'informer.

Daniel Boucard, dans son **Dictionnaire des outils**, (Jean-Cyrille Godefroy. 2006).donne les nombreux noms du toupin et s'étend plus sur le cordier dans son **Dictionnaire illustré et anthologique des métiers** (Jean-Cyrille Godefroy. 2008)

L'**Encyclopédie** Diderot et D'Alembert ne montre que deux toupins à *deux et à trois rainures ou gougeures*. La planche III, III^e division précise : *Le maitre cordier est au toupin, où il examine si les torons se commettent bien.*

L'importance du toupin, sous ce seul nom, est parfaitement établie. Dans le même dessin il y a 7 enfants qui travaillent et le Maitre, en habit, qui tient le toupin, est le seul adulte.



Toupin à 5 torons. Longueur 45 cm, hauteur 20 cm, diamètre 13 cm. Collection et photo Boyé.

Les Compagnons utilisaient au Moyen Âge, la corde à 13 nœuds comme moyen de mesure et de traçage des constructions. L'Égypte ancienne connaissait aussi cette corde. Où sont les toupins de ces époques ?

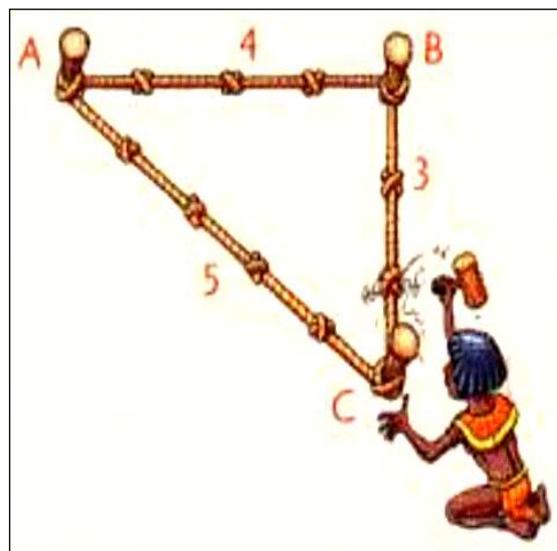
Les premiers toupins, sous la forme actuelle, sont du XVI^e siècle.

Chaque corde sur les navires à voiles à une fonction et un nom :

Un toupin et une écoute, (corde pour le réglage de l'angle de la voile), sont sur la goélette Paris, le toupin tombe à l'eau, l'écoute lui dit : *Fluctuat nec mergitur* !

Une aussière, (grosse corde d'amarrage),et un toupin sont dans le vaisseau Rochefort, la aussière tombe à l'eau et, très lourde, flotte entre deux eaux, le toupin lui dit : si les marins de Rochefort ne viennent pas t'aider, dénonce ton port !

Petites disputes amoureuses car, entre ces deux là, c'est bien de l'amour. Les torons se frottent dans les creux du toupin et de cette caresse naissent des cordes. D'autres outils forment des couples lascifs : le vilebrequin de chaisier et sa conscience mais, leurs va-et-vient ne procréent que des trous ! Quant à l'enclume, elle fait certes des étincelles avec les marteaux mais elle est polyandre et refroidit les plus ardents!



Il y a un lieu unique en France où tout est dédié à la présentation des cordes et des toupins. Le bâtiment, 374 mètres de long, d'une architecture grandiose du XVII^e siècle, restauré et sauvé à la fin du XX^e, participe à la concordance des objets présentés : **La Corderie royale** à Rochefort³.

On peut y voir, entre autres, le plus gros toupin, tenu non plus à la main mais par la machine à fabriquer la plus longue des cordes, sans épissure, 185 mètres, environ une encablure. Les Compagnons de plusieurs Sociétés ont contribué, sans discorde, à sa construction et à sa restauration. Le Toupin-net accorde pour la première fois, en plus des 3 toupins, **la Corde d'or** à **La Corderie Royale** :



La Corderie Royale actuellement...



et dans les années 50. Photos dans le site.

J'espère vous avoir proposé des éléments attachants sur la relation intime corde-toupin.

Si vous n'avez pas apprécié mon parti-pris, ce n'est pas grave car je ne suis pas un schoinopentaxophile (collectionneur de cordes de pendus. **Le parler des métiers.** Pierre Perret. Robert Laffond. 2002.)

Je suis toutefois concerné par ce mot de 19 lettres, en tant qu'ancien photographe ayant beaucoup travaillé avec des appareils photos, argentiques, Pentax.

³ Site remarquable : *corderie royale*.

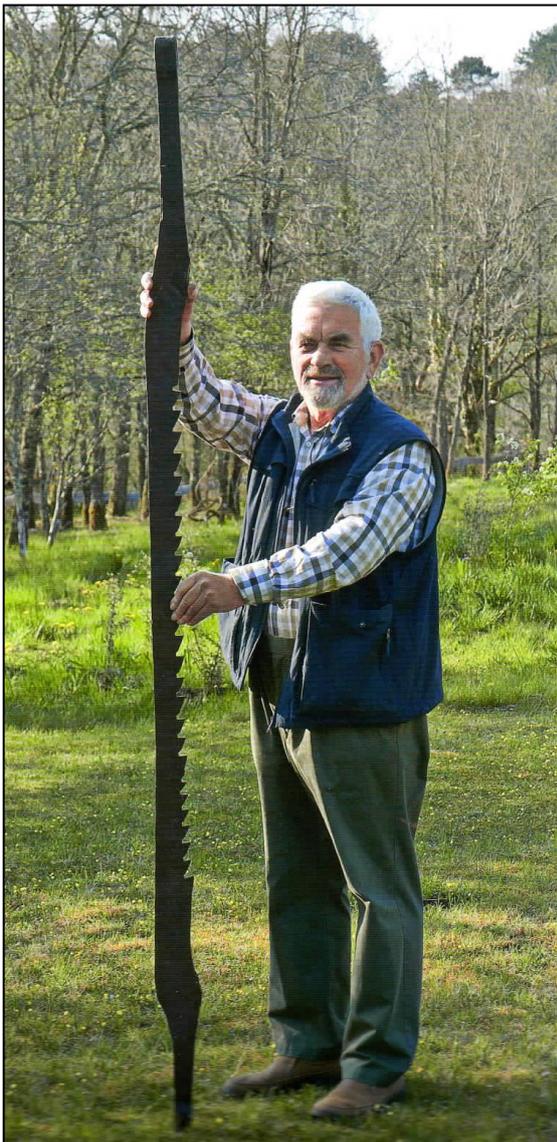
A.T.P.=A.T.P.

Le Musée des Arts et Traditions Populaires, A.T.P., avait 33 ans quand il a fermé en 2005. Le bâtiment, noir à l'extérieur mais coloré à l'intérieur, ne recevait pas assez de visiteurs, 20.000 la dernière année. Groupes scolaires inclus.

Le projet de Bernard Arnault, propriétaire du Jardin d'Acclimatation à Paris où les A.T.P et la Fondation Vuiton sont implantés, est de confier la réhabilitation de l'immeuble à l'architecte Frank Gehry qui a conçu la Fondation Vuiton (voir les Toupin-net 14,18,20). Frank Gehry propose un rhabillage sobre et blanc.

Bernard Arnault, pour nommer le nouvel ensemble qui doit regrouper l'artisanat du luxe, a conservé les trois lettres **A.T.P.** : **A**rt, **T**alents, **P**atrimoine. Populaire disparaît. Reste Talents, mot et qualité chers aux Compagnons que l'on retrouve dans les lettres U.V.G.T : Union, Vertu, Géométrie (ou Génie), Travail (ou Talent). Les Compagnons charpentiers ne manquent pas de talents. (Le Toupin-net n°18)

Nous attendons avec impatience de voir à l'ouverture du nouveau A.T.P., en 2020, si les artisans du luxe ont autant de talents que les Compagnons populaires.



DAVID RUSSELL

J'apprends avec beaucoup de tristesse le décès de David Russell, collectionneur d'outils dont les Toupin-net n°12 et 13 faisaient l'éloge de son magnifique livre.

Sur la photo ci-contre,(page 59 de son livre), David montre une scie actionnée par une roue de moulin à eau en Auvergne. David indique que chaque dent de cette scie, d'environ 2.40 m. de haut, mesure 3 cm.

J'ai vu chez David une enclume de maréchal-ferrant datée 1787, (ci-dessous page 6 et page 41 dans son livre), et une canne de compagnon, l'objet sacré des Compagnons ! chez un Anglais. Elle était en très bonne compagnie parmi beaucoup d'outils français et surtout chez un homme qui avait manipulé professionnellement ces outils .

Voici le courriel de **Robert Lesage** :
David R. RUSSELL, un des plus grands collectionneurs d'outils anciens à travailler le bois, est décédé à l'âge de 82 ans. Tout au long de sa vie il avait rassemblé une importante collection d'outils à travailler le bois dont les plus anciens remontent à plusieurs siècles voire même jusqu'à la préhistoire. Son livre *Antique Woodworking Tools: Their Craftsmanship from the Earliest Times to the Twentie th Century*,

qui fut publié en 2010 par John Adamson, illustre avec splendeur sa fabuleuse collection. Le départ de sa collection fut un rabot fabriqué par T. Norris & Son de Londres qu'il avait acquis dans une brocante du Lake District et dont il avait déjà eu l'occasion d'admirer un exemplaire bien plus prestigieux alors qu'il n'était encore qu'un apprenti (sans avoir eu le droit d'y toucher à l'époque) mais ce n'est qu'après sa longue carrière dans le bâtiment et le développement immobilier qu'il a pu vraiment s'adonner à sa passion avec plus de ferveur. Il quitta l'école à l'âge de quinze ans pour rejoindre son frère aîné Rodney à Kendal comme apprenti chez le menuisier-ébéniste Albert Benson. Après son service militaire en Malaisie il choisit de commencer à travailler dans le bâtiment d'abord à Bournemouth puis ensuite à Londres avec la compagnie Wimpey. Il retourna dans son comté natal du Westmorland en 1961 pour y créer l'entreprise Russell Brothers (Kendal) en partenariat avec son frère Rodney puis plus tard, avec la récession du début des années 70, ils décidèrent d'investir dans des parcs pour caravanes et mobil-homes ainsi que de diversifier leurs activités avec la menuiserie et la construction de bateaux de plaisance. Rudement éprouvé par une crise cardiaque en 1989 il fut contraint de réduire ses efforts et céda l'entreprise maintenant renommée Russell Armer à une société du Lake District tout en y gardant un rôle de consultant. Il entreprit alors la restauration d'un corps de ferme en Dordogne (proche de l'abri de la Madeleine et de bien d'autres gisements archéologiques) tout en perpétuant sa passion pour les outils à bois et compléta sa collection en traquant les plus belles pièces dans diverses ventes aux enchères aux USA ainsi qu'en Angleterre et en France. Une de ses autres passions était la sculpture du bois et quelques beaux exemples de ses oeuvres sont aussi illustrées dans son livre. Une fois celui-ci publié il décida de remettre en circulation tous ses outils et la plupart furent revendus aux enchères par David Stanley Auctions en Angleterre où ils firent le bonheur de nombreux autres collectionneurs.



Le Toupin, 100 numéros de 1981 à 2007 et Le Toupin-net depuis 2007:
Jean-Claude Peretz 160 bis, avenue du général de Gaulle.47300 Villeneuve sur Lot
Courriel : jean-claude.peretz@orange.fr.Tel : 06 86 23 81 43